

Genres littéraires et gender

Responsables : Assia Mohssine et Daniel Rodrigues

Ce programme consacré à l'articulation des rapports de pouvoir entre les sexes et leur inscription dans le champ littéraire, entend prolonger à nouveaux frais la réflexion initiée dans le cadre du programme « Dynamique des genres littéraires » (2011-2016) du CELIS, sur la base d'un rapprochement critique entre le *gender* et les genres littéraires. Tandis que les études de genre posent la question de « l'assignation sexuée » en matière de création (Naudier, 2007) et plus largement celle des représentations des identités sexuelles, la dynamique des genres littéraires invite à appréhender la tradition générique comme un processus en construction permanente et la transmission des codes génériques comme indissociable de leurs transformations. En approfondissant les réflexions de C. Planté sur le « genre des genres littéraires », notre mise en perspective du *gender* et des genres littéraires peut servir de cadre de référence pour articuler l'apport à la fois théorique et méthodologique des études de genre – autour de la notion centrale de *genderen* tant que construction sociale et catégorie d'analyse (A. Oakley, 1970) – et les genres littéraires comme marqueurs d'un positionnement spécifique dans le champ littéraire (D. Maingueneau, 2004). En effet, le positionnement des auteur(es) par l'investissement générique met en relief des poétiques favorisant les porosités génériques et s'affirmant comme ferment de la création littéraire. Or, on ne peut ignorer que ces choix génériques sont à la fois une réponse à la configuration du champ littéraire immédiat et le fruit d'une interaction entre différents facteurs qui renvoient à l'histoire de l'appropriation des formes et des codes littéraires, régie par des contraintes d'ordre métatextuel et transtextuel (M. Soriano, 2008).

Ce croisement entre genres littéraires et *gender*, suscitant tension, rarement pris en compte par les recherches, auquel se sont d'abord intéressées les études féminines et la critique littéraire féministe dans leur approche des écritures des femmes, incarne l'essentiel de notre contribution aux domaines des *gender studies* et des genres littéraires. D'une part, il permet de considérer le genre comme langage du pouvoir sur lequel est fondée la hiérarchie des genres littéraires (C. Planté, 1989), d'autre part, il éclaire le travail d'autorisation ou de reformulation tant des conventions génériques (révision, négociation, transgression et dépassement du canon) que des représentations des identités. Notre approche porte à la fois sur des questions théoriques (séminaire préparatoire) et des pratiques d'écriture spécifiques : la poésie (épique, visuelle), la narration (récits de folie, épique), le théâtre, le portrait.

Résolument interculturel et interdisciplinaire, ce programme vise à réunir des philosophes, des historiens, et des spécialistes de littérature en Europe (notamment l'aire ibérique et anglophone)

et en Amérique hispanique, lusophone, francophone et anglophone.